



ÉTABLIR DES CHAÎNES DE
VALEUR MONDIALES
EN FAVEUR DE LA
**PRODUCTION ET DU
COMMERCE DURABLES
DES FRUITS TROPICAUX**

Série de webinaires techniques sur les filières de l'avocat et de l'ananas
Webinaire #6 – Utilisation de l'eau: efficacité, durabilité et productivité
Rapport succinct

Mardi 26 avril 2022, 16 h 30 - 18 h, heure de Rome (UTC+2), par visioconférence via Zoom.

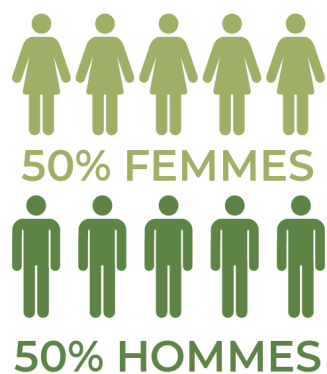
Contexte

Il s'agissait du sixième d'une série de webinaires techniques organisés par la FAO dans le cadre du [projet Fruits responsables](#), qui répond aux priorités et aux intérêts des participants venant du secteur privé. Ces webinaires permettent aux participants d'enrichir mutuellement leurs connaissances sur des questions préconcurrentielles, ainsi que de recenser et de diffuser des bonnes pratiques. Afin de favoriser des débats libres, il a été décidé de ne pas enregistrer le webinaire et de rédiger un rapport suivant la règle de Chatham House qui consiste à ne pas révéler l'identité des intervenants, exception faite des orateurs du secteur désignés dans le programme qui ont accepté de partager des informations au préalable.

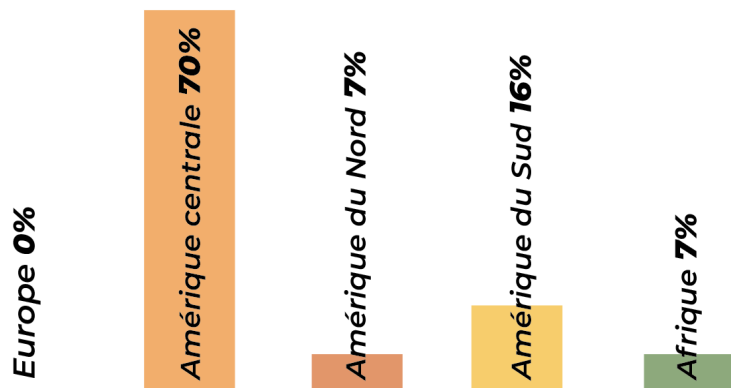
Participation

Le webinaire a réuni trente participants, qui représentaient des producteurs ou leurs organisations, ainsi que des entreprises d'emballage, de transformation, d'importation/exportation et de distribution. Étaient présentes des entreprises et organisations africaines, américaines et européennes

Genre



Origine géographique



Secteur d'activité

Associations de producteurs 43%

Producteurs et midstream* 17%

Midstream* et importateurs 17%

Acteurs intégrés verticalement 23%

**Entreprises actives dans la partie "moyenne" de la chaîne de valeur, y compris les emballeurs, les transformateurs, les exportateurs et les transporteurs*

La tenue de cette manifestation en ligne a permis d'éviter les émissions de gaz à effet de serre liées aux voyages inhérents aux réunions en vis-à-vis. Selon une estimation préliminaire réalisée au moyen du calculateur d'émission de carbone de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI)¹, ces modalités ont permis d'éviter l'émission de plus de 16 tonnes de CO₂.

Résumé

- **Accueil et introduction**

Les participants ont été accueillis au webinaire consacré à l'apprentissage collégial. Le programme de la rencontre est présenté à l'annexe 1. Toutes les présentations sont disponibles et peuvent être obtenues en envoyant une demande à l'adresse électronique suivante: Responsible-Fruits@fao.org.

La pénurie d'eau et la mauvaise qualité de l'eau peuvent avoir des conséquences graves sur la productivité agricole. L'agriculture est par ailleurs le secteur qui consomme le plus de ressources en eau douce à l'échelle mondiale. La croissance démographique et l'évolution des modes de consommation entraîneront une demande accrue de produits alimentaires gourmands en eau, par exemple de fruits tropicaux nutritifs. L'augmentation de la production d'aliments sains en utilisant moins d'eau douce est par conséquent un enjeu important de la durabilité, qu'il faut traiter.

Les filières de l'avocat et de l'ananas sont exposées à des risques liés à l'utilisation de l'eau, notamment une consommation excessive des ressources dulçaquatiques et, éventuellement, une contribution à la pollution de l'eau à cause des ruissellements agrochimiques. Ces deux filières sont aussi vulnérables au stress hydrique et aux problèmes connexes, notamment les effets négatifs du changement climatique.

Lors du webinaire, les représentants de la FAO et les participants du secteur privé des filières de l'avocat et de l'ananas ont fait part de leur expérience et de leurs approches quant à la gestion durable de l'eau. Les futurs travaux consacrés à la mise au point d'un instrument de mesure de l'empreinte carbone et de l'empreinte de l'eau concernant les secteurs de l'avocat et de l'ananas ont aussi été présentés.

¹ Voir <https://www.icao.int/environmental-protection/Carbonoffset/Pages/default.aspx>.

- **Séance 1: Transformer l'utilisation de l'eau dans le secteur agricole grâce aux nouvelles technologies et à l'innovation** – Livia Peiser, fonctionnaire chargée des terres et des eaux (FAO)

L'oratrice a indiqué dans quelle mesure l'eau et l'agriculture étaient étroitement liées et de quelle manière l'eau se rapportait aux grands objectifs de développement durable. Aucun secteur ne consomme plus d'eau fraîche que l'agriculture et le traitement des enjeux liés à l'eau est fondamental si l'on veut mettre en place des systèmes alimentaires résilients face au changement climatique. Dans le même temps, la concrétisation des objectifs de développement durable se heurte à un défi considérable: 3,2 milliards de personnes vivent dans des régions agricoles qui connaissent une rareté de l'eau ou des pénuries d'un degré élevé à très élevé (source: [Situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2020](#) [FAO]).

La FAO offre des ressources qui permettent de relever ces défis, notamment des instruments de calcul des besoins en eau, des stratégies et des cadres de référence pour faire face au manque d'eau et des moyens au service de la mise en place d'une comptabilité de l'eau. In fine, l'Organisation aide les pays et les producteurs à améliorer la productivité de l'eau, c'est-à-dire, en d'autres termes, à produire plus d'aliments avec moins d'eau. Cet objectif est largement reconnu mais sa concrétisation n'est pas facile à mesurer.

La FAO gère le Système d'information mondial sur l'eau et l'agriculture connu sous le nom d'[AQUASTAT](#), afin d'aider les pays à améliorer leur gestion de l'eau et à renforcer la durabilité. AQUASTAT sert aussi de base à l'établissement des rapports sur l'objectif de développement durable 6 (ODD 6), qui vise une utilisation plus efficace de l'eau.

La FAO investit dans des techniques de pointe qui permettent de suivre la productivité de l'eau. L'intervenante a mis en relief les outils de télédétection qui, selon l'Organisation, peuvent être utilisés par le secteur privé et par les exploitants pour améliorer la productivité de leurs ressources en eau et gérer l'utilisation de celles-ci. Des exemples d'avancées récentes ont été présentés.

Une autre ressource importante de la FAO est le [Portail de données en libre accès sur la productivité de l'eau \(WaPOR\)](#), qui utilise des données satellites pour suivre la productivité de l'eau et la consommation de celle-ci par évapotranspiration. Des données actualisées sur la consommation et la productivité de l'eau sont publiées tous les dix jours. Ce programme est actuellement axé sur l'Afrique et le Proche-Orient, mais la FAO envisage de le porter à l'échelle mondiale. Les données WaPOR sont gratuites, publiques et accessibles librement. D'autres organisations peuvent contribuer au développement de cette ressource, y ajouter leurs propres données et créer de nouveaux services, notamment des services spécialisés. L'outil WaPOR peut aussi être intégré au sein d'applications pour téléphones portables de type smartphone et a été utilisé pour formuler des conseils intéressants la programmation de l'irrigation dans certains pays. La présentation a par ailleurs permis de montrer comment cet outil peut être utilisé par le secteur privé, notamment pour suivre la consommation d'eau selon les cultures (blé au Liban, canne à sucre au Mozambique et agrumes en Afrique du Sud, par exemple) et les problèmes d'accès à l'eau au fil du temps.

En conclusion, l'oratrice a précisé que l'avocat était certes une culture rentable mais que celle-ci consommait beaucoup d'eau, était sensible à l'engorgement et nécessitait des sols bien drainés. Cela étant, la production augmente dans des zones qui manquent d'eau et où l'irrigation est nécessaire. Il faut par conséquent suivre et réduire l'incidence de la production d'avocats sur les ressources en eau.

- **Séance 2: Gestion de l'eau: les voies suivies par Westfalia Fruit** – Maya Da Silva, spécialiste de l'environnement et du développement durable (Westfalia)

L'intervenante a expliqué que Westfalia considérait l'eau comme une ressource fondamentale depuis sa création en Afrique du Sud, en 1929, et que cette conviction avait toujours accompagné le développement de l'entreprise à l'international. Selon Westfalia, pour être un utilisateur responsable de l'eau, il faut agir de manière responsable non seulement au sein des exploitations mais aussi en dehors.

Westfalia s'est efforcé de mettre en place une politique hydrique à la fois unique et globale. L'eau est reconnue comme un intrant important de la production d'avocats et comme une ressource rare dans certaines régions. L'oratrice a indiqué que l'entreprise était consciente de la nécessité impérieuse de partager l'eau avec les communautés et de protéger les ressources hydriques et l'environnement.

La politique institutionnelle de l'entreprise en matière d'eau repose sur les normes existantes (sans avoir à réinventer la roue, comme l'a noté l'intervenante), notamment l'initiative sud-africaine en faveur de la durabilité (Sustainability Initiative of South Africa [SIZA]), les bonnes pratiques agricoles d'ordre général (Global Good Agricultural Practices [GLOBAL G.A.P.] et le programme durable en faveur de l'irrigation et de l'utilisation de la nappe phréatique (Sustainable Program for Irrigation and Groundwater Use [SPRING]). Elle repose sur trois piliers:

1. rendre possible une agriculture et des activités hydro-intelligentes;
2. veiller au respect des réglementations locales et nationales;
3. protéger les ressources en eau et l'environnement.

L'oratrice a donné des précisions au sujet de chaque pilier.

Pilier 1

- Il faut adopter de bonnes pratiques propres aux différents sites. Il n'existe pas de solution universelle car la situation diffère d'un pays à l'autre.
- L'innovation et le fait de jouer un rôle moteur sur le plan technologique sont des priorités. Des pratiques qui permettent d'économiser l'eau, par exemple la couverture du sol avec du paillis ou le recours aux cultures intercalaires, doivent être adoptées pour réduire l'évaporation. Parmi les systèmes innovants, on peut citer les systèmes d'irrigation automatique dotés de tableaux de bord qui permettent de suivre des applications précises concernant l'eau.

Pilier 2

- Il faut respecter les législations pertinentes (locales, nationales, régionales), notamment en ce qui concerne les permis d'extraction de l'eau et le contrôle des eaux usées.
- La tenue de registres est très importante, à des fins de conformité et de surveillance.

Pilier 3

- Les activités menées ne doivent nuire ni à la disponibilité ni à la qualité de l'eau, afin de répondre aux besoins écologiques, économiques et sociaux.
 - Il faut mener des recherches qui permettent d'améliorer le suivi et la gestion de l'impact de l'entreprise sur les bassins versants.
 - Des mesures préventives visant à réduire les risques liés à la pollution de l'eau sont nécessaires (notamment quant au respect des instructions d'utilisation reportées sur l'étiquette des produits chimiques, à l'entretien des équipements et à la réduction de l'érosion).
 - Avec d'autres parties prenantes (communautés, producteurs et concurrents, entre autres), l'entreprise s'emploie à relever des défis communs qui intéressent l'eau.
 - La gestion de l'eau est une aventure permanente, qui doit être menée en collaboration avec les divers acteurs concernés.
- Séance 3: **Activités de Fyffes en faveur de l'efficacité de l'eau dans la filière de l'ananas** – Hugo Hays, directeur mondial chargé de la sécurité sanitaire et de la conformité des aliments (Fyffes)

L'orateur a présenté l'histoire commerciale de Fyffes et a noté que la durabilité était un enjeu important de la stratégie de cette entreprise. Il a aussi indiqué que la production d'ananas au Costa Rica dépendait des précipitations et que, en général, aucun problème de pénurie d'eau ne se posait. Cela étant, la gestion de l'eau, notamment le suivi de la consommation et de la disponibilité de cette ressource, demeure très importante.

Dans le cadre de sa stratégie en faveur de la durabilité, Fyffes a exploité une grille d'analyse (disponible dans la présentation de l'intervenant) qui permet de cerner les incidences concrètes de son activité sur différentes parties prenantes. L'entreprise établit aussi des priorités entre ces différentes incidences, selon leur importance pour les parties prenantes et son activité. Les incidences sont classées en trois groupes. Dans le cadre de cette démarche, la question de la consommation d'eau est considérée comme un enjeu ayant un degré de priorité élevé à très élevé.

La stratégie de Fyffes en matière de durabilité repose sur trois piliers. L'utilisation durable de l'eau est intégrée dans le premier d'entre eux. L'orateur a indiqué que l'entreprise avait pour objectif que sa consommation d'eau corresponde à la **cible 4** de l'ODD 6. Fyffes vise aussi un objectif spécifique: d'ici à 2025, des plans de gestion de l'eau devront couvrir toutes ses activités. Ces plans portent sur l'irrigation des terres et les activités d'emballage et de nettoyage, ainsi que d'autres utilisations de l'eau. L'objectif de l'entreprise est de couvrir l'utilisation de l'eau dans tous les domaines et de ne pas se limiter à la seule production de fruits. Fyffes mesure l'empreinte en eau au moyen d'un instrument connu sous le nom d'AWARE. L'entreprise entend aussi mesurer l'utilisation de l'eau dans sa chaîne d'approvisionnement et pas seulement au cours de ses propres processus de production.

ANEXCO, société entièrement détenue par Fyffes, produit 65 pour cent de tous les ananas vendus par l'entreprise (soit un potentiel de plus de neuf millions et demi de boîtes par an). Dans le cadre de sa stratégie de gestion de l'eau, plus de 45 pour cent de ses terres (3 000 hectares) sont maintenant une réserve forestière remise en état. La production, pluviale, ne nécessite aucun recours à l'irrigation. Les activités de conservation décrites dans les diapositives du présentateur sont notamment le sous-solage, la suppression de la couronne de feuilles des ananas et la gestion de l'eau visant à réduire l'érosion et les contaminations. L'utilisation de l'eau à des fins de fertilisation et de protection des végétaux est optimisée, par exemple au moyen de drones et de nouvelles technologies de pulvérisation. Compte tenu du fait que le conditionnement et le nettoyage sont les activités qui consomment le plus d'eau, l'entreprise a rassemblé tous les emballeurs au sein d'une même unité, afin d'améliorer l'exploitation des technologies et d'assurer une utilisation plus efficace de l'eau. L'investissement dans les technologies modernes de traitement de l'eau est un élément très important de la réduction de la pollution de l'eau lors des phases de conditionnement.

L'orateur a précisé que, outre le suivi régulier de l'entreprise, l'utilisation de l'eau était aussi contrôlée par les autorités publiques nationales.

- **Questions-réponses et débats – Marlo Rankin, modérateur (FAO)**

Pendant la séance consacrée aux débats, le modérateur a sollicité les conseils de la FAO quant à l'utilisation de l'outil WaPOR par celles et ceux qui souhaitent aborder la question de l'empreinte hydrique. L'experte de la FAO a indiqué que les ressources de cet outil étaient en accès libre et que tout le monde pouvait les utiliser, mais qu'il fallait disposer de certaines compétences pour pouvoir les exploiter efficacement. Elle a conseillé aux nouveaux usagers d'obtenir l'appui d'une université ou d'un centre de recherche local doté de compétences dans le domaine de la télédétection, aux fins de meilleures analyses, ou de contacter le bureau de la FAO le plus proche.

Lors de ses échanges avec les exploitants au sujet de leur expérience quant à la gestion de l'eau, l'oratrice de Westfalia a noté que l'enregistrement des données était pour eux une charge immédiate. La normalisation et la différenciation des

différentes activités productives au sein des exploitations sont des défis supplémentaires. L'entreprise s'emploie à renforcer les capacités des exploitants et reconnaît que le besoin de chiffres précis est de plus en plus essentiel.

L'oratrice de Westfalia a par ailleurs indiqué que la politique hydrique de cette entreprise ne se limitait pas aux seules exploitations et qu'elle portait aussi sur les utilisations de l'eau dans les installations de transformation et de conditionnement. En réponse à une question du public, elle a indiqué que Westfalia estimait qu'il était utile de mesurer l'utilisation de l'eau en mètres cubes par hectare sur une base hebdomadaire ou mensuelle et, pour les analyses saisonnières et générales, en mètres cubes par tonne.

En réponse à une autre question, l'orateur de Fyffes a précisé que, lors de la définition des cibles relatives à l'eau, l'entreprise avait pour objectif de prendre en compte l'ensemble de ses cultures et que la production d'ananas nécessitait en général moins d'eau que celle des autres produits. L'entreprise a choisi l'outil AWARE sur la base de la recommandation d'un consultant qui indiquait cet outil comme l'un des plus largement reconnus. Fyffes entend maintenant appliquer le programme SPRING dans le cadre des GLOBAL-GAP à d'autres cultures, mais pas à l'ananas, qui n'est pas une culture irriguée.

- **Séance 4: Activités de l'Association mexicaine des producteurs et conditionneurs exportateurs d'avocats (APEAM) sur les questions liées à l'eau** – Juan Rafael Elvira Quesada, consultant en environnement (APEAM)

L'orateur a fait remarquer que le Mexique était vulnérable au changement climatique, ce qui constitue un sujet de préoccupation pour la production d'avocats et d'autres cultures. À titre d'exemple, il a observé que l'intensification de l'activité des ouragans sur l'océan Pacifique conduisait à une augmentation des précipitations qui n'avait pas que des effets positifs.

Il a aussi donné des informations sur certains des moyens mis en œuvre par l'APEAM afin de relever les défis liés au changement climatique, notamment:

- l'utilisation de systèmes très efficaces d'irrigation au goutte-à-goutte et par micro-aspersion (à l'heure actuelle, selon l'APEAM, seulement trois pour cent de ses membres n'utilisent pas une de ces méthodes efficaces);
- l'investissement en faveur de la santé des sources aquifères au moyen de projets de préservation des forêts et de reboisement, notamment en coopération avec des populations autochtones;
- la fin de l'empiètement sur les forêts, conformément aux prescriptions gouvernementales;
- la création de couloirs biologiques autour des zones de production d'avocats à l'appui de la biodiversité (dans l'ensemble, l'APEAM a pour objectif la mise en place de 500 000 hectares de forêts et de couloirs biologiques autour des zones de production d'avocats).

- **Poursuite des échanges**

Les producteurs et les représentants des entreprises ont continué à échanger au sujet de leur expérience de la gestion de l'eau, ainsi que de leurs recherches, problèmes et bonnes pratiques en la matière, en particulier dans le contexte du changement climatique.

- **Conclusions et prochaines étapes**

La FAO a indiqué, dans le cadre du projet, que les séries de webinaires consacrés à l'apprentissage collégial se poursuivront et qu'elle accueillait volontiers des contributions aux prochains rendez-vous, ainsi que des propositions de thèmes pour les guides techniques.

Comme toujours, l'équipe de projet est ouverte à toutes les suggestions et se tient prête à répondre aux questions sur les activités du projet à tout moment. Veuillez nous contacter à l'adresse: Responsible-Fruits@fao.org.

Annexe 1

Langues de travail

Anglais et espagnol, avec interprétation simultanée.

Ordre du jour

Intitulé de la section	Intervenant/Animateur
Questions générales, accueil et introduction	Valentina Perez-Mardones , responsable du projet Fruits responsables
Séance 1: Transformer l'utilisation de l'eau dans le secteur agricole grâce aux nouvelles technologies et à l'innovation – FAO	Livia Peiser , fonctionnaire chargée des terres et des eaux (FAO)
Séance 2: Gestion de l'eau: les voies suivies par Westfalia Fruit	Maya Da Silva , spécialiste de l'environnement et du développement durable (Westfalia)
Séance 3: Activités de Fyffes en faveur de l'efficacité de l'eau dans la filière de l'ananas	Hugo Hays , directeur mondial chargé de la sécurité sanitaire et de la conformité des aliments (Fyffes)
Questions-réponses et débats	Marlo Rankin , projet Fruits responsables
Séance 4: Activités de l'Association mexicaine des producteurs et conditionneurs exportateurs d'avocats (APEAM) sur les questions liées à l'eau	Juan Rafael Elvira Quesada , consultant en environnement, APEAM
Poursuite des échanges	Valentina Perez-Mardones
Synthèse	Jesper Karlsson , projet Fruits responsables
Clôture	Valentina Perez-Mardones

Pour obtenir des informations complémentaires sur le projet ou la série de webinaires, veuillez écrire à l'adresse suivante: Responsible-Fruits@fao.org.